

Association des Naturalistes de la Vallée du Loing

Excursion du 20 Juillet 1924

Dordives (Loiret)

Cette excursion amorce l'étude de la Vallée du Betz.

Le Betz prend sa source dans la région de Domats (Yonne), au centre de l'immense plateau d'argile plastique du Gâtinais, couvert de bois, d'étangs, de mares et reposant sur de puissantes assises de craie, qui donne naissance plus au Nord au Lunain et à l'Orvanne.

La vallée du Betz est creusée entièrement dans la craie ; la rivière coule exactement de l'Est à l'Ouest et se termine dans le Loing à 1 km en aval du Pont de César à Dordives.

La route de Dordives à Bransles aborde le plateau crayeux dès sa sortie du village. En arrivant au sommet de la côte, la tranchée de la route permet d'observer la coupe de la craie supérieure « jaunâtre et dure vers le haut, à l'approche de l'argile plastique, à cassure esquilleuse, sans silex, de sorte que l'on pourrait presque confondre certains échantillons avec ceux d'un calcaire d'eau douce » (SÉNARMONT)²¹. Depuis Nemours où elle est au niveau de la rivière, la craie s'élève doucement jusqu'à Bagneaux, puis très rapidement au-dessus de Souppes ; elle atteint la cote 106 sur le sommet de la route de Bransles. La végétation de la craie est ici maigre ; comme espèces dominantes, *Helianthemum polifolium* D.C., *Thesium humifusum* D.C., *Hippocrepis comosa* L., *Seseli montanum* L., *Erigeron acris* L., *Chondrilla juncea* L.

Le plateau est monotone : cultures sur une terre maigre où abondent les silex roulés avec espèces rudérales banales. Puis la route descend dans la fraîche vallée du Betz : dans les haies apparaissent de nombreux Poiriers sauvages dont certains atteignent dix mètres de haut et qui sont très communs dans cette région, ancêtres de toutes les races cultivées.

Quittant un instant la route avant de traverser la rivière, nos collègues vont visiter un peu en amont, la Cave du Roi, galerie voûtée, creusée à flanc de coteau dans la craie et présentant de chaque côté une série de six caveaux où se voient encore les pièces de bois destinées à supporter les fûts. A la base du coteau abondent, au bord du chemin, Bouillon noir; Campanule Gantelées, Serratule, Aunées et au-delà se déroule la prairie à grands Carex où les entomologistes capturent de nombreuses espèces de Lépidoptères. Là également presque tous les pieds de Chicorée sauvage se présentent sous un type fascié : maladie ? conditions de milieu ?

Sur la rive droite de la rivière, au Mez-le-Maréchal s'élève un château féodal du XII^e siècle, ayant appartenu aux CLÉMENT, maréchaux de France et résidence de plusieurs rois. Et les naturalistes abandonnent leurs recherches pour admirer l'ancien donjon, entouré de douves, flanqué de murailles et de tours. Grâce à l'obligeance et à l'extrême amabilité de Madame BERTILLON, propriétaire de ce château, nous avons pu visiter sous sa conduite les vieilles salles qui ont gardé leur ancienne architecture : portes cintrées, grandes cheminées féodales, dallage, et qui sont garnies de meubles anciens reconstituant merveilleusement l'antique demeure seigneuriale. Autour du château, dans les ruines, la Vipère abonde et dans les jardins, la Belladone subsiste d'anciennes cultures du moyen-âge, les baies ont occa-



Belladone :
a. coupe du fruit ; b. graine.



Chicorée.



Aunée.

²¹ SÉNARMONT, *Essai d'une description géologique du département de Seine-et-Marne*, Paris, 1884.

sionné plusieurs intoxications, dont une mortelle, chez les enfants du pays.

Sur la rive droite du Betz, les coteaux s'élèvent en pente douce vers le Nord jusqu'au bois de Cercanceaux et au plateau d'Égreville. Une partie des eaux souterraines de ce plateau s'écoule par la Vallée des Ardouzes. Au débouché de cette vallée dans la vallée du Betz, un peu en amont du Mez, on trouve une source au hameau des Fontaines qui coule toute l'année. Cependant son débit est très variable et, au cours de certaines années sèches comme 1921, elle peut tarir. Elle alimentait autrefois un étang dont la levée existe encore. À 200 m à l'amont, à la Queue de l'Étang, en contrebas de la route, une petite source appelée La Coudre fournit de l'eau en année humide.

Continuant à remonter le thalweg de la vallée, on arrive après 2 km, au Champ Désiré Martin où l'on observe, pendant une période d'années humides, une source temporaire dont le débit est suffisamment abondant pour noyer les terres jusqu'aux Fontaines. C'est une source temporaire de la craie à l'altitude de 100 m. Sur le plateau d'Égreville, l'eau se trouve dans les puits à la cote de 100 à 105 m.

L'activité de cette source est intéressante à étudier, car elle peut servir à contrôler la théorie de BRUCKNER. D'après les habitants, elle aurait coulé pendant six années consécutives (1848-1854). Elle aurait été une dernière fois en activité en 1879. Depuis 1910, notre collègue M. MALHERBE a observé son fonctionnement²² et a pu ainsi vérifier que la période humide 1910-1920 a été caractérisée par l'activité de cette source.

Tout à fait au sommet de cette vallée des Ardouzes se trouve la Mardelle du Château Massenet à Égreville, qui absorbe les eaux de débordement de la Mare d'Égreville. À deux reprises, en 1906 et en 1914, le Service des Eaux de la Ville de Paris a cherché à connaître le sens de l'écoulement des eaux absorbées par cette mardelle. La première expérience du 12 mars 1906 a donné des résultats négatifs à toutes les sources du Loing, du Betz et du Lunain. À cette époque la source des Ardouzes ne coulait pas. Une deuxième expérience reprise par nos collègues MM. MALHERBE et MIGNOLET, le 11 mai 1914, n'a pas eu plus de succès : à cette époque la source des Ardouzes coulait. Cependant, il n'est pas douteux que les eaux absorbées à la mardelle doivent suivre la Vallée des Ardouzes, mais qu'elles se diluent dans une masse d'eau considérable et que la matière colorante n'y est plus visible.

Entre le Mez et Dordives, le Betz coule au milieu de prairies à Phragmites et à grandes espèces hygrophiles, le sol est constitué par un limon noirâtre très spongieux qui rend ces prairies inaccessibles. Cependant au Mez, dans l'angle de la route du Grand-sous-les-Vignes, un étang desséché et mis en culture permet d'observer sur le limon et les galets de la craie une végétation intéressante : *Ranunculus sceleratus* L., *Epilobium parviflorum* Schr., *Bidens tripartita* L., *Erythraea pulchella* Horn., *Veronica Anagallis* L., *Linaria Elatine* Mill., *Alisma Plantago* L., *Cyperus fuscus* L., *Scirpus setaceus* L., *Juncus bufonias* L., *Glyceria fluitans* R.Br., et dans les haies à la lisière : *Lathyrus hirsutus* L., *Crepis biennis* L., *Senecio aquaticus* Huds. La végé-



Cresson : a, fleur



Jonc : a, fleur ; b, fruit.



Plantain : a, fleur.

²² Année 1910. — Coule du 14 Mai au 31 Décembre.

1911. — Coule du 1^{er} Janvier au 30 Juin. Tariessement. Reprise d'Octobre à Décembre.

1912. — Ne coule pas.

1913. — Coule du 17 Mai au 30 Août.

1914. — Coule du 1^{er} Avril au 7 octobre.

1914 à 1918. — Ces observations manquent.

1919. — Coule du 16 Mars à fin Décembre.

1920. — Coule du 1^{er} Janvier à fin Août.



Véronique : a, fleur ;
b, coupe de la fleur.

tation du Betz lui-même, observée au Moulin de Dordives, ne présente que des espèces banales.

L'après-midi, l'exploration de la vallée du Loing en direction de l'Allée de Thoury fait parcourir les prairies sablonneuses à gravier dont la flore est très spéciale²³, plusieurs espèces sont introuvables en raison de la sécheresse et de la saison avancée. Notamment le rare *Nasturtium asperum* Coss. a disparu de la localité sous l'envahissement des plantes vivaces dans un champ autrefois en culture. Quelques zones marécageuses montrent *Par-nassia palustris* L., *Gentiana Pneumonanthe* L. et dans les rives du Loing *Sium latifolium* L. Par compensation une ballastière de l'Allée de Thoury présente une belle station de *Juncus capitatus* Weig., petit jonc annuel qui ne dépasse guère 5 à 6 cm. et, de l'autre côté de l'allée, un trou d'eau dans les environs duquel abonde *Circaea lutetiana* L., nous fournit de beaux échantillons d'*Hottonia palustris* L. en fruits.

Le retour à la gare s'effectue par le passage à niveau de Thoury où l'on cherche vainement les raretés autrefois signalées par COSSON²⁴ et la Route Nationale n° 7. Dans les champs sablonneux environnants on récolte encore : *Neslia paniculata* Desv., *Hypochaeris glabra* L., *Gnaphalium arvense* Willd., *Plantago Coronopus* L., *Plantago arenaria* Waldst et Kit, et sur les quais de la gare *Eragrostis minor* Host qui se dissémine dans de nombreuses gares des environs de Paris.

Liste des plantes citées

Nom vernaculaire	Nom latin	Caractéristiques	Usage
Aunées	<i>Inula helenium</i> L.	plante de la famille des Composées	racine aromatique et amère employée en médecine comme stomacique
Belladone	<i>Atropa belladonna</i> L.	plante de la famille des Solanacées, très vénéneuse, aux baies ressemblant aux cerises	employée en médecine comme narcotique
Berle à larges feuilles	<i>Sium latifolium</i> L.	plante des sols humides, aujourd'hui menacée	est suspectée d'être toxique
Bident à feuilles tripartites ou chanvre d'eau	<i>Bidens tripartita</i> L.	plante herbacée de la famille des Asteraceae	sa racine aurait été utilisée autrefois contre les morsures de scorpions
Bouillon noir ou Molène noire	<i>Verbascum nigrum</i> L.	plante de la famille des Scrophulariacées, sols argileux pauvres en calcaire	une infusion de feuilles est utilisée pour le traitement des affections respiratoires
Campanule Gantelée ou Campanule à feuilles d'ortie	<i>Campanula trachelium</i> L.	plante de la famille des Campanulacées, herbacée vivace, sols argileux, légers, caillouteux	floraisons spectaculaires, nuances allant du bleu au violet
Chicorée sauvage ou Chicorée amère	<i>Cichorium intybus</i> L.	plante herbacée vivace de la famille des Astéracées, chemins, décombres, pierrailles, aime l'azote	plante médicinale et alimentaire, dont la racine contient de l'insuline.
Chondrille effilé ou Chondrille à tige de jonc	<i>Chondrilla juncea</i> L.	plante de la famille des Astéracées, sur les pelouses sèches, bord des chemins, friches	
Circé de Paris	<i>Circaea lutetiana</i> L.	plante de la famille des Onagracées, dans les bois et ravins humides	
Crépis bisannuel	<i>Crepis biennis</i> L.	plante herbacée de la famille des Asteraceae.	plante mellifère
Cresson rude	<i>Nasturtium asperum</i> Coss.	espèce rare, a disparu aujourd'hui dans de nombreux secteurs	

²³ Dr P. DUCLOS. La Flore des graviers de la Vallée du Loing à Dordives (Loiret) in *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, V [1923], p. 116.

²⁴ E. COSSON. Liste des plantes observées aux environs de Thurelles et sur les déblais et remblais récents du chemin de fer de Mont à Montargis in *Bull. Soc. botanique de France*, [1860], p. 479.

Épilobe à petite fleur	<i>Epilobium parviflorum</i> Schr.	plante de la famille des Onagracées	des extraits sont utilisés en raison de leur effet antioxydant
Erigéron âcre ou Vergerette	<i>Erigeron acris</i> L.	croît sur les coteaux secs	
Erythrée élégante ou Petite centaaurée	<i>Erythraea pulchella</i> Horn.	plante de la famille des Gentianées	utilisée en médecine
Faux Pâturin	<i>Eragrostis minor</i> Host	fréquente sur les bords de route, dans les rues et places pavées	
Gentiane pulmonaire des marais	<i>Gentiana Pneumonanthe</i> L.	de taille variable, jamais de grandes populations	ancienne plante médicinale aujourd'hui très rare
Gesse hérissée	<i>Lathyrus hirsutus</i> L.	plante bisannuelle, proche du pois de senteur (<i>Lathyrus odoratus</i>)	
Gnaphale des champs ou Pied-de-chat	<i>Gnaphalium arvense</i> Willd.	croît dans les champs sablonneux	indique l'acidité de la surface du sol
Hélianthème à feuilles de Polium	<i>Helianthemum polifolium</i> D.C.	plante des pelouses et côteaux calcaires	
Herbe flottante	<i>Glyceria fluitans</i> R. Br.	graminées de la famille des Poaceae	
Hippocrépis à toupet ou Fer-à-cheval	<i>Hippocrepis comosa</i> L.	le nom est donné en référence à la forme de ses fruits	
Hottonie Millefeuille aquatique	<i>Hottonia palustris</i>	plante des fossés à niveau d'eau variable, mares et étangs	
Isoete sétiforme ou Souchet sétacé	<i>Scirpus setaceus</i> L.	plante herbacée en touffe	
Jonc des crapauds	<i>Juncus bufonias</i> L.	plante des sols humides et légèrement tassés	
Jonc en têtes	<i>Juncus capitatus</i> Weig.	plante annuelle des terrains humides et sablonneux	
Linaira élatine	<i>Linaria Elatine</i> Mill.	plante de la famille des Scrophulariacées	
Neslie paniculée	<i>Neslia paniculata</i> Desv.	plante messicole menacée, associée aux cultures céréalières	
Parnassière des marais	<i>Parnassia palustris</i> L.	plante de la famille des Droséracées, souvent visitée par les fourmis	contient des tannins
Plantain corne de cerf	<i>Plantago Coronopus</i> L.	dernière plante à résister sur les terrains piétinés	plante alimentaire utilisée autrefois crue ou cuite
Plantain d'eau	<i>Alisma Plantago</i> L.	pousse en eau peu profonde, stagnante	vénéneux pour les bovins, apprécié des chèvres
Plantain des sables	<i>Plantago arenaria</i> Waldst et Kit	plante des sols caillouteux ou sablonneux	
Porcelle des sables	<i>Hypochoeris glabra</i> L.	plante annuelle glabre à fleur jaune des champs et lieux sablonneux	
Renoncule scélérate	<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	plante vénéneuse à feuilles de céleri	
Séneçon	<i>Senecio aquaticus</i> Huds.	plante des terrains humides, à aigrettes blanches sur les fruits	
Serratule ou Sarrette des teinturiers	<i>Serratula tinctoria</i> L.	Plante de la famille des Astéracées des prairies très humides	Les feuilles sont utilisées pour la fabrication d'un colorant jaune
Séséli des montagnes	<i>Seseli montanum</i> L.	plante ombellifère des pelouses héliophiles calcaires	
Souchet brun noirâtre ou Triangle	<i>Cyperus fuscus</i> L.	annuelle des zones humides de la famille des Cyperaceae (de la même famille que le Papyrus d'Égypte)	
Thésium couché	<i>Thesium humifusum</i> D.C.	plante rampante discrète	
Véronique mouron	<i>Veronica Anagallis</i> L.	plante fréquente de l'eau courante	Feuilles et tiges peuvent être consommées, mais peuvent être contaminées par la douve du foie